

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

vers une amélioration de la situation

En dépit des nombreux facteurs qui perturbent la conduite de la préparation opérationnelle au sein des régiments d'infanterie, une amélioration est prévisible à moyen terme, du fait en particulier de l'achèvement de la quaternarisation. Mais plus que jamais, la réussite de la préparation opérationnelle nécessite d'optimiser le temps et les ressources disponibles, aux niveaux de décision et d'exécution.



La mise en œuvre de la préparation opérationnelle est actuellement perturbée par **trois contraintes majeures clairement identifiées** :

- l'inégale répartition des moyens d'instruction et des capacités d'entraînement au sein des régiments, notamment en matière de tir ;
- le manque de temps disponible pour l'entraînement en raison du suremploi des unités. Il se traduit, entre autres, par un faible taux de fréquentation des unités dans les centres spécialisés ;
- le déficit chronique de l'effectif des unités de combat : en moyenne et par compagnie, 10 à 15 personnels renforcent les CCL et CAS. Ce déficit est accentué par le taux d'absentéisme inhérent au fonctionnement d'une unité (stages de qualification, absentéisme médical, attrition, etc.)

L'amélioration de la préparation opérationnelle a fait l'objet d'une attention particulière en 2004.

Un groupe de travail a été constitué au niveau de l'EMAT. Un plan d'action a été élaboré et doit être mis en œuvre en 2005.

De plus, un certain nombre de mesures ont été prises en vue d'atténuer ces contraintes ou d'améliorer les conditions d'entraînement.

En termes d'organisation et d'économie de temps :
- le suremploi est atténué par la mise en place d'unités PROTERRE, en remplacement d'unités

d'infanterie sur certains théâtres ;
- la création d'une structure seuil de projection servant de référence dans le cadre de la préparation opérationnelle et des déploiements extérieurs.

En termes de moyens d'instruction et d'activités opérationnelles :

- une amélioration de la fréquentation des centres d'entraînement est déjà enregistrée pour l'année 2004 ;
- une grille d'évaluation tactique sera mise en service au CEITO dès 2005 ;
- dans le même temps, la modernisation des systèmes de simulation se poursuit. Ainsi, l'installation du « SITTAL nouvelle génération » est pratiquement achevée dans les régiments ;
- la montée en puissance du centre d'entraînement en zone urbaine (CENZUB) à SISSONNE est désormais engagée concrètement et les premières unités seront accueillies à partir de fin 2006 ;
- l'introduction dans les régiments de l'instruction sur le tir de combat (IST -C) sera effective à compter de 2005.

Pour autant, **les efforts consentis peuvent demeurer insuffisants s'ils ne sont pas accompagnés d'une volonté tenace d'optimiser les**

ENGLISH VERSION

Combat training : Towards an improvement of the situation

Despite many factors which hinder combat training at battalion level, its improvement can be expected in the medium term, in particular as a result of the completion of the square organization of units. However, more than ever, the success of combat training requires both decision and execution levels to optimize available time and resources.

Combat training is currently disrupted by three clearly identified major constraints:

- training resources and capabilities are unevenly shared at battalion level, especially regarding shooting;
- units are overstretched and short of training time. This, among others, results in the low number of rotations in the specialized centres.
- combat units are chronically undermanned: on average, 10 to 15 soldiers are detached by each company to reinforce the Command & Logistics and the Administrative & Support Companies. This shortage is increased by the absentee rate (proficiency courses, medical absenteeism, attrition, etc.)

The improvement of combat training received full attention in 2004, and a working group has been set up by the General Staff. An action plan has been developed and will be implemented in 2005.

Furthermore, a number of measures have been taken to lessen these constraints or improve training conditions.

In terms of organization and time saving:

- Excess employment has been reduced by the deployment of PROTERRE units, which replace infantry units in selected theatres;
- A threshold projection organization has been designed, to be used as a reference for combat training and overseas deployments.

In terms of training resources and combat training:

A greater number of rotations in the training centres in 2004 has already been recorded;

- a tactical assessment chart will be used by the CEITO as soon as 2005;
- at the same time, the simulation systems continue to be modernized. For instance, the installation of the "new generation SITTAL" in the battalions has been almost completed.
- the building up of the MOUT facility (CENZUB) in SISSONNE has actually begun and it will accommodate the first units by the end of 2006;
- the introduction of marksmanship training for combat (IST-C) will be effective from 2005.

However, all these efforts could prove to be insufficient, if they are not backed by a strong will to optimize the assets and to adapt them to real human, equipment and budget resources, which will clearly still be limited in the future.

Several options can, however, be envisaged to make up for the shortage of equipment and human resources and could provide guidelines:

- To systematically preserve the basic skills.
- Shooting and combat exercises -two fundamental activities- must be given priority when planning the combat training cycle.
- To share training resources and activities. In the event of a shortage of training resources, they must be systematically shared within battalions or within brigades (proximity partnership).

Within this framework, we should thoroughly study the notion of community of garrisons;

- Likewise, to centralize training and exercises.
- This must be systematically sought after, would it be at home or in training areas;
- To increase the number of shorter, more sustained and diversified training activities;
 - To focus combat training on the smallest units such as combat section and platoons again and couple it with drill sessions systematically. At the same time a particular effort must be made to improve combined arms training at Battle-Group level.
 - To significantly develop such notions as challenge and competition during combat training, and systematically honour the best;
 - To systematically assess and control every combat training period.
- This list, of course, is not exhaustive.

Many efforts are made to improve the situation. Some of them are already bearing fruit, letting us plan confidently for the future. However, there is a risk that the conduct of combat training may be somewhat difficult in the future. The will of officers and NCOs to optimize dedicated training time and resources and their imagination are still a key factor.

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE : vers une amélioration de la situation



ENTRAÎNEMENT AU CENTRE NATIONAL D'AGUERRISSEMENT EN MONTAGNE

moyens et de les adapter à la réalité des ressources humaines, matérielles et financières. A l'évidence, elles continueront d'être contraintes à l'avenir.

Plusieurs pistes permettant de pallier les contraintes matérielles et humaines semblent pourtant se dessiner. Elles pourraient être érigées en principe :

- la préservation systématique des fondamentaux. Les activités de tir et de combat sont les matières essentielles qui doivent être privilégiées dans les périodes planifiées du cycle de préparation opérationnelle ;
- la mutualisation des moyens et des activités d'entraînement. La mise en commun des moyens d'instruction au sein des régiments ou entre régiments au sein de la brigade est indispensable lorsqu'ils manquent (partenariat de proximité). Dans ce cadre, la notion de communauté de garnisons est à approfondir ;
- dans le même esprit, la centralisation des activités d'instruction et d'entraînement que ce soit en régiment ou en camp doit être systématiquement recherchée ;
- le développement d'activités plus courtes, plus denses et plus diversifiées ;
- une préparation opérationnelle recentrée sur les

petites cellules comme le groupe et la section de combat et couplée à une systématisation des séquences de drill. Parallèlement, un effort est à consentir pour parfaire l'entraînement inter-armes des groupements tactiques ;

- le développement plus intensif de la notion de challenge et de compétition dans les activités opérationnelles avec « mise à l'honneur » systématique ;
- la systématisation de l'évaluation et du contrôle sanctionnant toute période de préparation opérationnelle.

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive.

De nombreux efforts sont faits pour améliorer la situation. Certains effets commencent à se faire sentir, ce qui permet d'envisager l'avenir avec confiance. Malgré tout, il est à craindre que l'exécution de la préparation opérationnelle demeure à l'avenir relativement difficile. La volonté et l'imagination des cadres pour optimiser le temps et les moyens qui lui sont consacrés demeurent un élément clé.

CBA CATALA
DEP EAI



UN ASSAUT AU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT TACTIQUE